

L'Aiguillage

— Bonjour, père Jérôme. Comment allez-vous aujourd'hui ?

— Pas trop mal, monsieur le curé, pas trop mal, ça va...ça va toujours...je mène, comme on dit, mon p'tit train de vie...

— Toujours employé de chemin de fer ? Dites donc, est-ce que vous aiguillez comme il faut ?

— Comment aiguiller!...Que voulez-vous dire par là, monsieur le curé ?...

— Aiguiller... ? C'est ce que vous appelez *switcher*...quand vous voulez parler anglais sans doute.

— *Switcher*!... ah! je comprends maintenant... oui... oui... changer de ligne... changer de chemin... comme qui dirait: donner un bon coup de barre...

— C'est ça, père Jérôme. Voyez-vous, tous tant que nous sommes, nous avons notre petit train de vie à mener. Par conséquent, nous devons, de temps en temps *aiguiller*. La vie est ainsi faite. Nous filons toujours notre train, tantôt à gauche, tantôt à droite.

— Mais il y a donc deux chemins ?

— Certainement, mon ami; et libre à nous d'aller à gauche ou à droite. Il va sans dire: les deux n'ont pas les mêmes avantages. Celui de gauche est dangereux. Celui de droite est vraiment sûr, jamais d'accidents.